

Smartvote veut rendre plus sexy la pratique de la démocratie

FÉDÉRALES Pour la quatrième fois depuis 2003, les électeurs peuvent comparer leurs idées à celles des candidats au National et aux Etats. Partenariat avec «L'Express» et «L'Impartial».



DANIEL DROZ

Plus de 3600 Suisses et Suissesses sont candidats aux élections fédérales du 18 octobre. Comment s'y retrouver pour faire son choix dans chaque canton et pour chaque chambre? Depuis 2003, Smartvote aide le citoyen. Lors du dernier scrutin, en 2011, environ 450 000 personnes ont eu recours à cet outil de vote en ligne. «Ce système permet, sur la base d'un questionnaire, de comparer les positions politiques des électeurs avec celles des partis et des candidats en lice», explique Laura Scaperrotta, membre de l'équipe Smartvote et responsable pour la Suisse romande.

Smartvote n'a pas la prétention d'influencer le choix des citoyens. «Mais bien celui d'informer objectivement et de rendre plus attractive la pratique des droits démocratiques», insiste Laura Scaperrotta. «Par cet outil, les électeurs ont la possibilité d'obtenir un bon aperçu des candidats en un temps relativement court et sous une forme ludique, de s'informer sur des sujets politiques et de se forger une opinion ou encore de prendre connaissance du positionnement des partis sur certaines thématiques tout en se situant par rapport à eux.»

Près d'un demi-million d'utilisateurs

Un travail qui, depuis 2003, rencontre l'adhésion des électeurs. Ils étaient un peu moins de 100 000 à cette époque, le nombre d'utilisateurs approche aujourd'hui le demi-million. «Selon les sondages postélectoraux, de 15 à 18% des 2.5 millions d'électeurs qui ont voté lors des dernières fédérales de 2011 étaient des utilisateurs de



L'électeur remplit un questionnaire Smartvote en ligne. Ses réponses seront comparées à celles des candidats aux fédérales. CHRISTIAN GALLEY



«**Seulement 8% des électeurs ont repris la recommandation de vote à l'identique.**»

Laura Scaperrotta RESPONSABLE DE SMARTVOTE POUR LA SUISSE ROMANDE

Smartvote», relève-t-elle. «Une proportion non négligeable qui témoigne de la fiabilité de Smartvote.»

Les électeurs ne s'y trompent d'ailleurs pas. «Depuis la création du projet, plusieurs recherches ont été menées pour évaluer les répercussions de l'outil chez nos utilisateurs. Il s'avère que Smartvote a un effet positif sur la participation aux élections chez les jeunes et une incidence sur la décision des votants», confie

Laura Scaperrotta. «60% des électeurs ont indiqué que Smartvote a influencé leur décision au vote. Mais seulement 8% d'entre eux ont repris la recommandation de vote à l'identique. C'est un signe positif car cela indique que la grande majorité utilise l'aide au vote en ligne de manière réfléchie et responsable.» Les enseignants des écoles professionnelles et des lycées s'en servent aussi en classe. «Pour expliquer à leurs étudiants les positions politiques des partis.»

Les candidats aussi ont rapidement compris l'utilité de

l'outil. «Depuis 2003, nous pouvons dire que Smartvote s'est imposé progressivement comme un élément central et un instrument de conduite des campagnes électorales à tous les niveaux de gouvernance – fédéral, cantonal et communal», constate la responsable. «Cela s'observe, par conséquent, sur le taux de participation des candidats.» En 2011, 84% des candidats ont utilisé Smartvote.

Sortants concernés

«Ce pourcentage était davantage élevé chez les participants élus, qui représentaient le 93%», poursuit Laura Scaperrotta. «De plus, les candidats parlent aisément de leur profil Smartvote sur leurs canaux de communication (blog, Twitter, Facebook et autres), notamment en postant leur graphique smartspider, démontrant ainsi la confiance qu'ils accordent à notre travail.»

Par contre, impossible de savoir si certains candidats ne remplissent pas le questionnaire pour des raisons idéologiques. «Nous ne disposons pas de base statistique», précise la membre de l'équipe de Smartvote. «Il s'agit donc ici de simples hypothèses. Certains participants ne se sentent pas à l'aise avec les outils numériques, mais nous essayons de les soutenir au maximum (helpline, envoi du questionnaire par poste, etc.). D'autres sceptiques ne jugent pas nécessaire l'apport d'un tel programme ou ne souhaitent pas se positionner sur toutes les thématiques abordées. Les candidats doivent en effet répondre à toutes les questions pour pouvoir être recommandés.»

INFO

Smartvote: Disponible sur notre site internet dans le dossier «Elections fédérales», onglet «Recommandation de vote».

DIX THÈMES POUR LES QUESTIONNAIRES

QUESTIONNAIRES Validés scientifiquement et jugés fiables, les questionnaires de Smartvote – un pour le Conseil national, l'autre pour les Etats – proposent tous deux 30 et 75 questions. «En fonction des réponses données, l'électeur obtient une proposition de liste de candidats ou une liste de partis, classifiée selon son profil, allant de celui qui est le plus proche à celui qui est le plus éloigné», explique Laura Scaperrotta, membre de l'équipe Smartvote.

THÈMES Les questionnaires couvrent dix thèmes de politiques publiques (famille, sécurité, économie, dépenses de la Confédération, etc.). «Les questions sont minutieusement choisies en fonction de leur pertinence avec l'élection. Il peut s'agir de thèmes actuels ou futurs discutés dans l'arène politique, mais également de sujets importants exprimés par la population», indique Laura Scaperrotta.

RÉSULTATS Outre la proposition de candidats ou de listes, l'utilisateur peut comparer les réponses des candidats aux siennes. Cette comparaison se présente aussi sous la forme d'un smartspider (réd: un graphe ressemblant à une toile d'araignée) reprenant les dix thèmes et positionnant le candidat sur une échelle.

Listes incomplètes à Neuchâtel

Dans le canton de Neuchâtel, 54 candidats sont en lice pour les élections au Conseil national et 15 aux Etats. Sur Smartvote, 44 candidats (certains le sont au National et aux Etats) ont validé le questionnaire soumis. Certaines listes ne sont pas présentes ou incomplètes. C'est le cas notamment de celles du Vote blanc, du Nouveau Parti libéral, de Mouvement démocratique Cadmos et de l'Impossible Alternative. Quant à Freddy Rumo, sa candidature sur liste démocrate-chrétienne est arrivée à la dernière minute.

Smartvote a conclu un contrat au niveau national avec les partis politiques, expli-

que Laura Scaperrotta, responsable pour la Suisse romande. Ce qui explique notamment que les listes de formations présentes dans un seul canton ne sont pas encore prises en compte. Les candidats peuvent se signaler auprès des responsables de l'outil.

Smartvote ne manquera de toute manière pas l'occasion de vérifier les listes présentes dans tous les cantons et ajoutera les candidats manquants. Pour autant que ceux-ci souhaitent participer au processus. ●

www.smartvote.ch